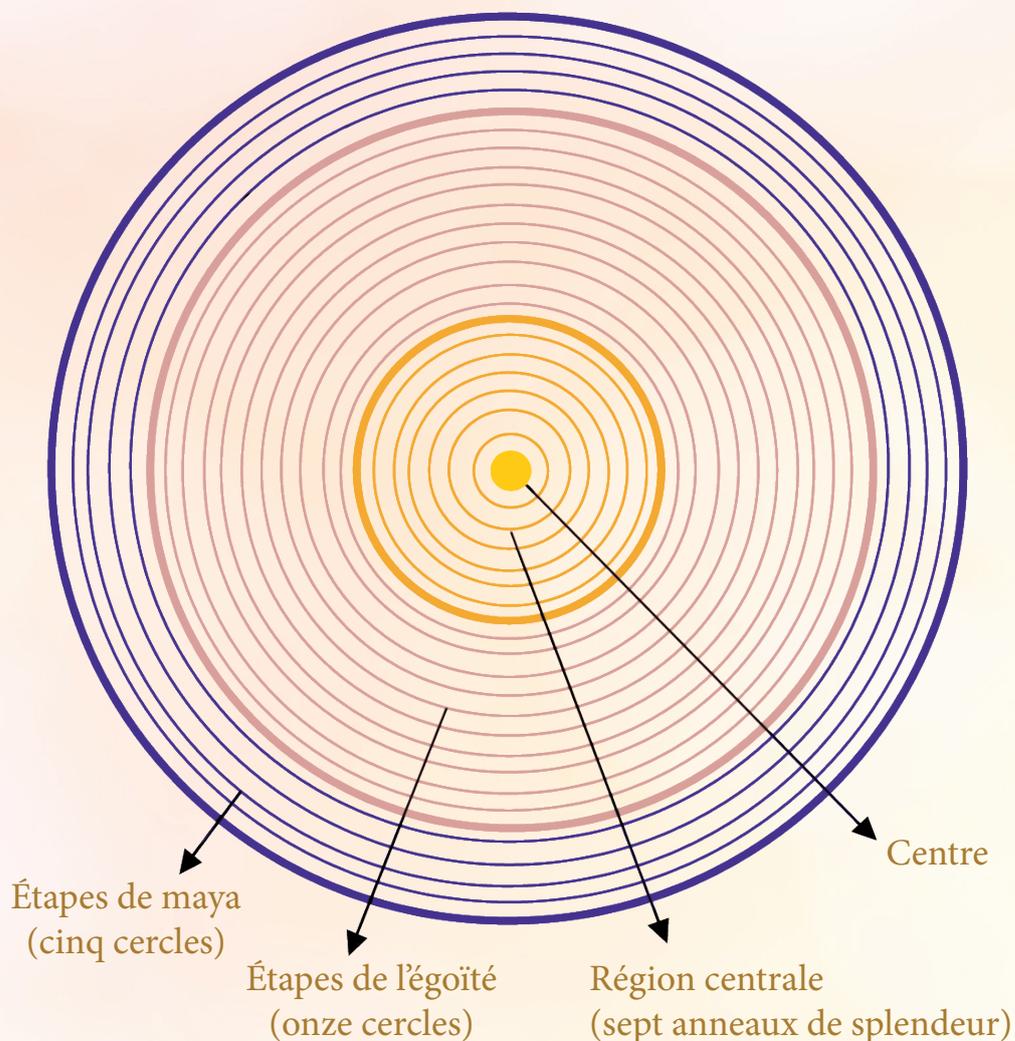


# TRANSPORTÉS SUR *un rayon d'amour*

Chers amis,

Dans les années 1940, Babuji Maharaj a écrit une série de livres dans lesquels il décrit le voyage intérieur de l'être humain vers le Centre – l'état absolu qui existait avant l'apparition de l'univers et la source créatrice de toute chose. Il décrit également les obstacles qui jalonnent ce parcours et propose des solutions pour les surmonter. Plus étonnant encore, il nous dit à quel point c'est simple. Il nous donne généreusement la solution, en se proposant comme guide et en utilisant des diagrammes simples pour nous aider à comprendre le voyage. La sagesse ésotérique la plus profonde est devenue soudain accessible au monde entier. Babuji accueillait tous ceux qui venaient à lui, sans distinction de culture, d'âge et de milieu. Son rêve était que nous avancions tous dans l'amour vers le Centre et que nous découvrions notre plus haut potentiel d'êtres humains. Il nous a guidés à partir de son expérience personnelle, en décrivant le voyage de manière scientifique. Ses diagrammes et ses instructions sont précis, clairs et simples.

L'un de ces diagrammes est celui des vingt-trois anneaux, qui montre les différentes étapes ou niveaux par lesquels nous passons sur le chemin vers le Centre. Nous partons de la circonférence extérieure et traversons les chakras qui définissent l'anatomie de notre corps subtil. Babuji décrit également trois régions dans lesquelles se trouvent ces chakras : la région du cœur, la région du mental et la région centrale. Ce sont toutes des étapes sur le chemin vers le Centre. Si vous n'êtes pas familiarisé avec les descriptions de Babuji, vous pouvez lire ses livres sur le sujet : *La Réalité à l'aube*, *L'efficacité du Raja Yoga* et *Vers l'Infini*. Mieux encore, vous pouvez faire vous-même l'expérience de ce voyage. Bien sûr, les vingt-trois anneaux ne sont pas réels, tout comme les lignes de latitude et de longitude sur une carte du monde ne sont pas réelles. Il s'agit simplement de points de référence.



## Progression vers la liberté

Comment sommes-nous propulsés dans ce voyage intérieur ? Nous sommes transportés sur un rayon d'amour. Mais il y a des obstacles sur le chemin. Quels sont ces obstacles ? Comment les surmonter ?

Tout comme le rayon de lumière est dévié par le verre, même le plus transparent, ce qui déforme la vision, le rayon d'amour est lui aussi dévié par un filtre, même le plus subtil. S'il n'y avait pas de filtre, nous ferions tous l'expérience de l'amour pur qui s'écoule directement du Centre et nous n'aurions pas besoin de ce voyage intérieur. Mais la nature de notre existence humaine fait que nous avons des filtres, et par conséquent, nous devons traverser pas à pas ces vingt-trois anneaux, en développant nos capacités et notre potentiel au fur et à mesure que nous nous rapprochons du Centre.

*Tout comme le rayon de lumière est dévié par le verre, même le plus transparent, ce qui déforme la vision, le rayon d'amour est lui aussi dévié par un filtre, même le plus subtil. S'il n'y avait pas de filtre, nous ferions tous l'expérience de l'amour pur qui s'écoule directement du Centre*



Il existe de nombreux filtres entre la circonférence et le Centre. À la périphérie, notre amour a tendance à se porter sur l'extérieur, pour répondre aux tiraillements de nos désirs. Par exemple, l'amour de l'enfant est attiré par ses parents et par ses jouets, celui de l'adolescent par la relation amoureuse et par l'amitié, celui de l'adulte par la vie de famille, la carrière, le sport, les hobbies, les biens matériels et les gadgets numériques. Parfois, l'avidité, la jalousie, l'envie, la rivalité et l'amertume prennent le dessus. L'amour devient alors possessif et égoïste. Quand cela arrive, notre amour est pris au piège, tout comme le rayon lumineux qui ne peut s'échapper des trous noirs de l'espace intergalactique. Progressivement, grâce à notre pratique, nous apprenons à maîtriser ces émotions et à nous centrer sur une perspective plus élevée, avec une meilleure compréhension et une pensée correcte. Tout en continuant à aimer notre famille, notre travail, etc., nous développons une conscience plus élevée. La maîtrise des émotions nous permet d'atteindre un premier objectif. Ensuite, nous devons nous confronter à nous-mêmes aux différentes étapes de notre parcours.

Nous commençons notre voyage dans le cœur, avec les cinq anneaux de la région du cœur. Chaque anneau est associé à un filtre émotionnel, à commencer par nos désirs. Notre transformation progressive dépend de l'abandon des filtres.

Les filtres que nous rencontrons sont en réalité des choses que nous connaissons bien. Par exemple, dans la relation entre conjoints ou partenaires, nous nous emprisonnons souvent l'un l'autre. Sur des centaines de couples, rares sont ceux, peut-être trois ou quatre, qui ont la chance de vivre un amour authentique. La plupart sont possessifs. Parmi les autres filtres on trouve nos systèmes de croyances, religieuses notamment. Ceux-ci conduisent à des préjugés contre ceux qui ont des croyances différentes, qu'il s'agisse de religion, de politique ou d'idéologie. Ensuite, il y a nos principes, auxquels nous sommes généralement très attachés, comme le besoin d'honnêteté et de justice. Bien que ces principes soient pour la plupart très nobles, si nous sommes dogmatiques dans nos affinités, nous ne serons pas capables de pardonner et de lâcher prise, et continuerons alors de lutter sans fin pour ce que nous croyons être juste. Cela crée une distorsion – nous pouvons même en arriver à haïr – et cela dévie le rayon d'amour de sa trajectoire vers le Centre.



*Nous commençons notre voyage dans le cœur, avec les cinq anneaux de la région du cœur. Chaque anneau est associé à un filtre émotionnel, à commencer par nos désirs. Notre transformation progressive dépend de l'abandon des filtres.*

On en trouve un bon exemple dans la culture populaire avec Anakin Skywalker de Star Wars. Anakin avait un potentiel qui le destinait à devenir l'un des Jedi élus qui rétabliraient l'équilibre de la Force, et c'était un jeune homme attentionné et compatissant. Mais il a ensuite cédé à un sentiment de profond ressentiment suite à la mort de sa mère et de sa Padmé bien-aimées, ce qui l'a finalement conduit à se transformer en Dark Vador.

L'ego est le côté sombre de l'existence. Plus nous sommes éloignés de la source de lumière au centre de notre être, plus l'ombre obscure se fait sentir. Qui l'ego satisfait-il, que satisfait-il ? Si quelqu'un est d'accord avec nous face à une forte opposition des autres, il devient notre meilleur ami ! Pourquoi ? À l'autre extrême,

lorsqu'une personne qui nous est vraiment proche est en profond désaccord avec nous, nous sommes souvent déstabilisés.

Les désirs sont beaucoup plus simples à gérer que l'ego, car une fois satisfaits, ils ne ressurgissent pas. Ils peuvent se répéter, mais après un délai respectable. Ainsi, le désir de nourriture et la satisfaction des autres sens sont en grande partie naturels. Avec l'ego, il n'y a pas de répit, c'est incessant. L'ego se nourrit de pouvoir et de position sociale... ou plutôt de tout ce qui peut favoriser sa survie. Ce trait nous différencie du reste du règne animal. Cela même qui est destiné à favoriser la croissance semble desservir l'expansion de notre conscience.

Le danger d'une telle chute n'existe pas pour les animaux et les arbres, mais en revanche ils ne bénéficient pas de la possibilité d'une évolution supérieure de la conscience. Nous comporter comme les plantes et les animaux ne nous fait pas évoluer, même si leur ego est inexistant. Nous ne pouvons nous libérer des exigences incessantes et du poids de l'ego qu'en allant de l'avant, en devenant un avec l'Océan infini, en nous identifiant à la Divinité invisible. Lorsque nous nous identifions au monde extérieur, nous entretenons sans cesse notre lien avec lui, sans en voir la fin. Cela revient à tisser une toile et à s'y enfermer.

Nous avons toujours besoin de l'extérieur pour satisfaire nos désirs *prakritiques* ou sensuels ; nous sommes dépendants de l'extérieur, ce qui nous rend esclaves de nos désirs. Le tigre tue le buffle ou le cerf par instinct de survie. Le lion mâle a sa troupe de six femelles pour la procréation. C'est la nature. Pour être plus précis, la nature extérieure. Nous pouvons être libérés du *rasgulla*, du *biriyani* ou de la pizza, mais jamais du besoin de nourriture. Qu'en est-il de la satisfaction de l'ego ? L'ego est-il donné par Dieu ? Il est notre propre création. Il provient du monde intérieur, invisible.

Nous comprenons aisément le besoin d'étancher la soif, d'assouvir la faim et de satisfaire la libido, ce sont des besoins essentiels qui font partie du plan de la nature. L'ego est-il aussi un don de la nature ? Quand l'estomac commence à devenir lourd et douloureux, c'est un signal intérieur indiquant que plus de nourriture va créer des problèmes. Un avertissement vient généralement signaler ce qui n'est pas essentiel. L'ego est également non-essentiel, et satisfaire le non-essentiel va à l'encontre de la santé individuelle, qu'elle soit physique, mentale, émotionnelle ou spirituelle.

Chaque fois que je reçois un courrier fondé sur le besoin, soit je réponds, soit je le classe. Si je ne réponds pas, il arrive souvent que l'expéditeur m'écrive à nouveau pour me demander : « Daaji, êtes-vous fâché contre moi ? ». Il m'oblige en quelque sorte à répondre, s'attendant à ce que je dise : « Non, non, je ne suis pas fâché contre vous. » De tels échanges n'ont aucun sens et sont une perte de temps pour toutes les personnes concernées. Ceux qui se complaisent ainsi à dorloter et à choyer leur ego iront rarement plus loin intérieurement. L'ego demande toujours des cajoleries et de l'attention de la part des autres, de préférence de quelqu'un de semblable, du même type, ou de quelqu'un de très vénéré.

Pourquoi du même type ? À quoi bon porter un costume et une cravate au parlement indien ? Qui vous enviera ? À quoi bon porter un collier de diamants et un chemisier tissé d'or devant Swami Vivekananda ou Ramakrishna Paramahansa ? Éprouveront-ils de l'envie ? Bien au contraire, leur manque d'admiration fera tomber votre ego à plat. L'ego se trouve à la périphérie la plus éloignée de votre Centre, et de là, il devient difficile d'écouter votre cœur. Vous y êtes par contre plus proche des autres et de leurs opinions. Une telle tendance est toxique pour une personne spirituelle.

L'ego s'identifie souvent à des collectifs : vous pouvez par exemple développer un orgueil national, en croyant que votre pays est le meilleur au mépris des autres. Les scientifiques et les personnes spirituelles peuvent également devenir étroits d'esprit, considérant que leurs opinions sont les seules correctes. La maladie du « Je sais. J'ai raison » est peut-être la plus grande pandémie à laquelle nous soyons tous confrontés. C'est un filtre majeur qui dévie le rayon de l'amour.

Plus nous nous attachons à nos croyances, à nos principes et à nos préjugés, plus les obstacles qui bloquent le rayon d'amour sont grands, l'empêchant de nous transporter à destination. Notre ego collectif est particulièrement dangereux car il conduit à une mentalité de meute. Nous le voyons dans le fanatisme religieux et lorsque les sociétés se polarisent politiquement, et ces préjugés conduisent à la haine, à la violence et parfois à la guerre. Dans de tels contextes, ceux qui nous entourent renforcent souvent nos croyances au lieu de nous aider à voir d'autres perspectives. Nous devenons encore plus étroits d'esprit.

Mais l'affinité peut également être notre amie, en nous amenant dans la direction opposée, vers l'inclusivité. C'est ce qui arrive lorsque l'affinité est véritablement aimante. Notre conscience s'élargit alors, et c'est cela le voyage spirituel. Comment apprend-on à connaître l'affinité ? Nous en faisons l'expérience dès le début, dans le ventre de notre mère. En grandissant, nous rencontrons d'autres personnes avec lesquelles nous avons des affinités. Nous développons de l'affection pour les enfants et de l'amour pour nos pairs. Nous éprouvons de l'amour, de la confiance et de la foi envers nos aînés, notamment envers le Maître qui nous guide. Ce sont là les corollaires de l'affinité, et ils croissent ou décroissent à mesure que nous avançons dans notre voyage intérieur. Nous vivons tout cela quand nous nous demandons « Qui aimer ? » « À qui me lier ? » « En qui avoir confiance ? », etc. L'affection s'approfondit pour devenir amour et finit par se dissoudre dans un état d'abandon. C'est alors que l'affinité mûrit pour devenir dévotion.

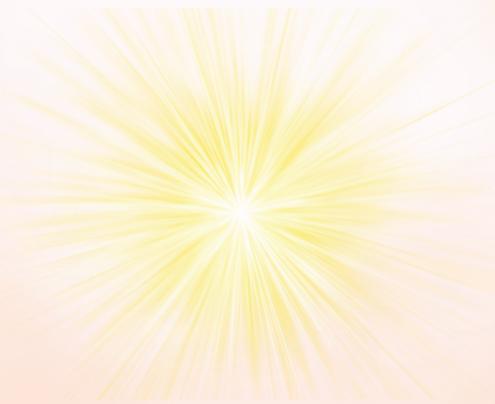
*L'affection s'approfondit pour devenir amour et finit par se dissoudre dans un état d'abandon. C'est alors que l'affinité mûrit pour devenir dévotion.*



La vitesse du rayon de l'amour est supérieure à la vitesse de la lumière, donc si nous pouvions enlever tous les filtres, nous atteindrions le Centre en un rien de temps. Lorsque les obstacles créés par ces filtres dévient le rayon de l'amour en l'éloignant du Centre, nous souffrons énormément. Certains filtres, comme les préjugés, la jalousie, l'envie, l'avidité et la colère sont si efficaces qu'ils fonctionnent comme un bunker nucléaire souterrain – ils ne laissent rien pénétrer. Ils empêchent le rayon de l'amour d'opérer sa magie.

Ces derniers temps, j'ai pris de plus en plus conscience que les anciennes traditions indiennes ont beaucoup à nous apprendre à cet égard, en particulier les *bhakti Sutras*. Nous traduisons généralement *bhakti* par « amour et dévotion », mais c'est quelque chose de plus essentiel que cela. C'est le sentiment d'être relié à tout par le cœur – le lien de notre conscience individuelle avec la conscience divine universelle. Sans *bhakti*, tout ce que nous pensons et faisons est dépourvu de ces

éléments vitaux que sont l'enthousiasme et la joie, et n'a donc pas de but. *bhakti* est vitale dans notre voyage intérieur ; elle nous maintient connectés au rayon de l'amour. Il serait plus précis de dire que *bhakti* alimente le rayon de l'amour.



*Bhakti est vitale dans notre voyage intérieur ; elle nous maintient connectés au rayon de l'amour. Il serait plus précis de dire que Bhakti alimente le rayon de l'amour.*

L'égo ne connaît que le langage de la domination et de la victoire personnelle, pas celui de l'amour. Le langage de l'humilité et de l'anonymat, celui d'un cœur ouvert et conciliant est étranger à l'égoïste, qui ne peut tout simplement pas le comprendre. Le voyage vers le Centre nous emmène progressivement d'un anneau à l'autre, d'une dimension à l'autre, et si nous ne nous ajustons pas, nous avons du mal à nous adapter à chaque nouvel environnement. C'est pourquoi les sages parlent de la nécessité d'affiner le caractère, *akhlaq*. Ils savent par expérience que nous devons adapter notre comportement à l'environnement intérieur changeant de la topographie spirituelle, et l'amour permet cet ajustement. Par exemple, lorsque nous atteignons le chakra 2 de la région du cœur, un lieu divin de paix, de calme et de liberté par rapport au monde de la matière, est-il approprié de crier après un être cher ? Une telle démonstration de force ne va pas avec la dimension intérieure du chakra 2.

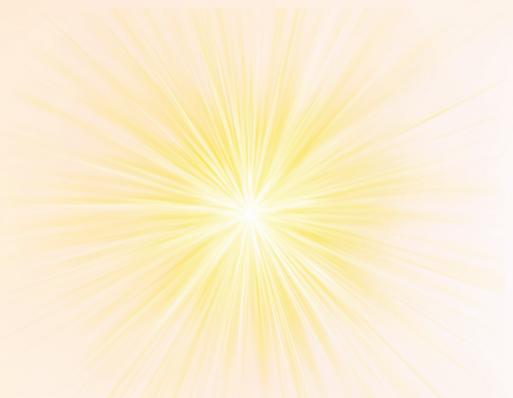
Dans *Vers l'Infini*, Babuji décrit la progression de chakra en chakra. Au premier chakra du cœur, il nous demande d'acquérir la pleine conscience de la condition qui a été éveillée en nous par le Maître pendant la méditation, puis de nous en imprégner, afin de ne faire qu'un avec elle. Ce faisant, nous développons naturellement une affinité de plus en plus grande. Au deuxième chakra, il nous rappelle que c'est l'intensité de notre *bhakti* qui nous a propulsés dans cette dimension nouvelle. Nous pouvons dire que l'accès au deuxième chakra est proportionnel à l'intensité de la

*bhakti*. Il s'agit d'un niveau plus profond d'affinité – *bhakti*. Au troisième chakra, nous faisons l'expérience du feu de l'amour véritable, qui attire à son tour la grâce divine, nous propulsant plus loin dans le voyage. Cette expérience d'affinité plus profonde est si puissante qu'elle attire une réponse du Centre lui-même. Ainsi, chaque dimension s'appuie sur la précédente, alors que nous sommes transportés sur le rayon de l'amour.

C'est par les relations que nous apprenons l'amour. Elles sont notre terrain d'entraînement à l'amour. L'affinité s'exprime sous forme d'affection envers les enfants et les membres de la famille, et l'affection entre pairs s'approfondit pour devenir amour, mais c'est aussi là que l'ego interfère. La discipline de l'étude de soi est vitale pour nous éviter la désintégration qui s'ensuivrait sinon. C'est ce qui se produit lorsque nous cessons d'aimer.

Si l'affinité est une étape nécessaire au développement de l'amour, elle peut aussi être un piège. Si nous nous attachons à un niveau particulier, nous restons bloqués. Par exemple, lorsque nous nous concentrons uniquement sur la famille, nous ne pouvons pas étendre notre amour à la communauté ou, au niveau suivant, à l'humanité en général ou à la création tout entière. Lorsque le canal de l'amour est étroit, nous sommes incapables d'aimer tout le monde. Nous devons continuer à développer notre capacité d'amour pour qu'elle englobe le monde, afin d'avoir une véritable *bhakti*. Cette vraie générosité du cœur est une conséquence de la pratique spirituelle.

*Nous devons continuer à développer  
notre capacité d'amour pour qu'elle  
englobe le monde, afin d'avoir une  
véritable Bhakti. Cette vraie générosité  
du cœur est une conséquence de la  
pratique spirituelle.*



En général, la progression est la suivante : de l'affinité à l'affection, de l'amour à *shraddha*. *Shraddha* est une réalisation très élevée dans laquelle la vraie foi se transforme en abandon. Nous passons par toutes ces étapes progressives. Mais que se passe-t-il ensuite ? Où nous retrouvons-nous ? Le but de *bhakti* est seulement

de nous aider à voyager sans heurts et sans effort sur le rayon de l'amour, afin que nous puissions fusionner avec l'Absolu. Dans la fusion, les filtres de nos désirs, de nos émotions et de notre ego ont été nettoyés afin que la trajectoire soit aisée. Vous pensez peut-être que nous avons à présent atteint le Centre, mais il y a plus. Ce n'est que maintenant, après avoir atteint cet état de fusion, que le voyage réel commence vraiment ! Autrement dit, une fois que vous avez abandonné vos désirs, la libération est garantie ; une fois que l'ego est abandonné, la fusion se produit instantanément.

Nous entrons maintenant dans la région centrale, qui comprend sept cercles, connus sous le nom d'anneaux de splendeur. Nous continuons à avancer, en faisant l'expérience d'une supra conscience de la plus subtile qualité. Dans cette région, la conscience prend sa forme originelle. C'est le domaine de la Réalité, au-delà des anneaux du désir, de l'émotion et de l'ego. Ici, nous traversons différents niveaux d'identité subtile vers le non-être. La région centrale commence par le stade de l'automatisme – la conscience subtile que tout se fait automatiquement. Il n'y a plus aucun sentiment d'identification à quelque activité que ce soit. Cet automatisme est sans effort et en accord avec la Nature.



*En général, la progression est la suivante : de l'affinité à l'affection, de l'amour à shraddha.*

Au stade suivant, le sentiment d'automatisme disparaît. La façon la plus simple de comprendre cela est d'imaginer que vous êtes dans un état de sommeil profond tout en vivant votre vie quotidienne. Dans cet état d'inconnaissance, les actions ne laissent pas d'impressions. Le niveau mental n'intervient pas dans la pensée ou dans l'action.

Plus loin, alors que le rayon d'amour nous emmène encore plus près du Centre, l'état d'inconnaissance s'affine encore pour devenir identité pure. Toutes les limitations ont disparu, mais ce n'est pas la fin. Il y a encore un mouvement latent.

Nous continuons alors à nager vers le Centre. Babuji décrit le Centre comme étant immobile et « Infini en lui-même » ; on y trouve l'émerveillement et le ravissement purs de l'ordre le plus élevé. C'est ce Centre immobile qui entretient le mouvement latent responsable de l'Univers entier.

Babuji décrit également la Lumière qui émane du Centre et qui se déplace jusqu'au bord extérieur de la région centrale, créant un « anneau ». Il utilise le mot « Lumière », tout en disant qu'il n'existe pas vraiment de mot pour la décrire. C'est peut-être cette Lumière qui donne aux sept cercles de la région centrale leur nom d'« anneaux de splendeur ». Qu'en pensez-vous ? Ce que nous savons avec certitude, c'est que le seul moyen de traverser cet anneau pour entrer dans la région centrale est le rayon de l'amour, et cela exige une dépendance totale à l'égard du Maître.

Avec mes prières les plus sincères,

*Kamlesh*

Kanha Shanti Vanam



À l'occasion du 66<sup>e</sup> anniversaire de Shri Kamlesh Patel

*Shri Kamlesh Patel*

28 SEPTEMBRE 2021

**heartfulness**  
advancing in love

Q